

LE MUNICIPE INCONNU DANS LE PAYS DITIONES (BOSNIE OCCIDENTALE)

Sur le territoire actuel de la Bosnie sud-occidentale et de la Lika orientale, à l'intérieur de l'ancienne province romaine de Dalmatie, à la rive gauche et droite de l'Una, on ne connaissait jusqu' à maintenant aucun centre autonome jouissant d'un statut municipal. On prend habituellement que ce vaste territoire — occupé par les Ditiones, Maezaei et Iapodes — était, à l'époque du Haut-Empire, organisé sous forme de cités tribales (*civitates peregrinorum*) qui étaient gouvernées par des soldats ou fonctionnaires romains en tant que préfets (*praefecti*) assistés ou en collaboration avec des chefs tribaux (*principes*). On considère que cette administration préfectorale fut, selon le lieu, d'une durée plus ou moins longue — jusqu'à la constitution de Caracalla de l'année 212 de notre ère, l'époque où, du point de vue du statut, ces régions aussi furent unifiées à celles qui reçurent le statut municipal sous le règne des Flaviens, et ce fut le plus souvent Hadrien qui leur l'accorda.

La nouvelle trouvaille épigraphique de la vallée de l'Unac (Drvar) — Unac est affluent de l'Una — que nous traitons ici, indique que les considérations qui précèdent doivent être corrigées, au moins pour le territoire des Ditiones.¹

Il s'agit de l'inscription sur une partie d'épistyle, c'est à dire d'une inscription gravée sur le monument public (ce qui est d'une importance relevante pour notre question), que j'ai découvert en septembre 1972, au lieu dit Gradina Morača à Donje Vrtoče sur l'Unac à 5 km environ en aval de Drvar. L'inscription est trouvée dans les vestiges d'un édifice romain monumental dont restèrent de nombreux blocs de pierre taillée ainsi que quelques fragments de corniches et d'architraves qui attestent l'existence d'un objet des dimensions vraiment monumentales que l'on ne trouve que très rarement à l'intérieur de la province. C'est le même „grand

¹ I. BOJANOVSKI, Système routier de Dolabella dans la province romaine de Dalmatie (*Dolabellae systema viarum in provincia romana Dalmatia*), Académie des sciences et des arts de Bosnie-Herzégovine, Centre d'études balkaniques, Monographies, T. XLVII, 1. 2, Sarajevo, 1974, p. 204.

édifice" admiré par Evans lorsqu'il écrivait que „des grands et beaux blocs carrés sortaient de dessous terre d'un immense remblai". Evans fut surtout trappé par un bloc avec le bas-relief représentant Mercure „debout, le bâton dans la main, et dans une attitude très gracieuse".² Ce bloc, qui d'après le jugement d'Evans devait provenir de la meilleure période de l'art romain, se trouve encore aujourd'hui sur le même lieu, mais malheureusement mutilé par la foudre. L'immense remblai n'existe plus aujourd'hui étant donné que six ménages de village se sont établis sur Gradina, après Evans.

Parmi les nombreux blocs fouillés de l'édifice romain par les paysans, j'ai découvert aussi un morceau d'épistyle (h. 0,49; long. 0,33 et ép. 0,99 m.) avec l'inscription fragmentaire...] ONI DEC (urioni) M[u]NICIP [ii... Cette inscription ainsi partielle qu'elle est, malheureusement ne peut nous faire connaître les noms de municipes et de son décurion. Je crois qu'une fouille (que je prépare) pourrait mettre au jour d'autres parties de cette inscription postérieurement posée dans les fondations de l'église médiévale située dans la nécropole des „stecci" qui s'est formée au-dessus des vestiges de l'objet romain. Cependant, quoique fragmentaire qu'elle soit, la nouvelle inscription de Vrtoče nous apporte d'importants données en nous découvrant l'existence d'un municipes dans la vallée de l'Unac.

Entre les municipes jusqu'à présent connus, le plus proche de la vallée de l'Unac est *municipium Salvium* situé sur le plateau de Glamoč, à l'Est de la vallée de l'Unac.³ Il est évident que la nouvelle inscription de la vallée de l'Unac ne pourrait se rapporter à *municipium Salvium*, étant donné que le plateau de Glamoč fit la partie de la région des Dalmates, tandis que la vallée de l'Unac appartient aux Ditiones (Strabo 7,5,1; Plin. 3,142, Ptol. 2,16,5), c'est à dire à une autre tribu qui occupa le territoire à l'Ouest des Dalmates. Les Ditiones ainsi que leurs parents les Delmates appartenaient au convent judiciaire à Salona.

Par conséquent, tous les circonstances parlent en faveur de la thèse que c'est à Vrtoče, dans la vallée de l'Unac, qu'il faudrait chercher un municipes jusqu'à présent inconnu. Les éléments qui en contribuent sont les suivants:

A 300 m. environ plus à l'Ouest des vestiges de cet édifice romain à Vrtoče, sur la même pente dominant au dessus de l'Unac se trouvent des enceintes toujours encore fortes

² A. J. EVANS, *Illyrian letters*, London, 1878, p. 37. IDEM, *Antiquarian Researches in Illyricum*, Westminster, 1883, II, p. 60.

³ I. BOJANOVSKI, *op. cit.*, 68—74.

d'un puissant site fortifié préhistorique (*oppidum*), décrit autrefois par Radimsky⁴, et un peu plus à l'Est du même édifice romain monumental s'étendait aussi près de l'Unac une agglomération antique, occupant l'espace de quelques hectares.⁵

Il est certain que dans la partie la plus féconde et le mieux cultivée de la vallée de l'Unac, à Donje Vrtoče, se trouvait un important centre de la tribu des Ditiones, qui à l'époque romaine se développa au centre du municipe. Vers l'année 47/48 de notre ère, ce centre fut lié par une route au Sud avec *Burnum* et *Salona* et au Nord avec *Siscia* et les riches mines de fer dans la région des *Maezaei*. (La route est documentée par plusieurs bornes milliaires de l'empereur Claude). Selon toute apparence le territoire de ce municipe devait couvrir la région entière de la tribu des Ditiones, en occupant ainsi Grahovo polje, vallée de l'Unac, Petrovačko polje, exceptant la partie occidentale, Kulen Vakuf et probablement le bassin supérieur de l'Una.

A vrai dire, la nouvelle inscription de Vrtoče n'a pas conservé le nom de ce municipe jusqu'à présent inconnu, mais vu que la fortification préhistorique (*oppidum*) à Vrtoče aurait dû se trouver, selon mon avis, précisément à la route aux forces romaines qui l'année 9 de notre ère pénétraient de *Siscia* vers *Salona* sous le commandement de Germanicus (l'ancienne communication préromaine qui traversait la vallée de l'Unac et qui était adaptée par les Romains en 47/48 de notre ère, était la voie la plus courte pour l'invasion des légions romaines) nous autorise à localiser ici le municipe bien connu de l'inscription, *municipium Splonum* soit *municipium Splonistarum* (CIL III 1322, 2026, 8783 et GZM 1940, 20), et ce fut Dio Cassius, le seul des auteurs antiques qui le signala juste en rapport avec cette campagne de l'année 9 de notre ère.⁶ A cette occasion, cet oppidum si bien fortifié (*fysei ishyron kai tois teihesin ey pepragmenon*, Dio 56, 11, 1—2) tomba aux mains des Romains par pur hasard. *Splonum* était cherché dans les diverses régions de l'intérieur de la province de Dalmatie

⁴ V. RADIMSKY, Der Walbau von Donje Vrtoče bei Dolnji Unac, Wissenschaftliche Mittheilungen aus Bosnien und der Herzegowina (abrèv. WM), IV, p. 194, Fig. 19—22 = Glasnik Zemaljskog muzeja u Sarajevu (abrèv. GZM), 1894, p. 400, fig. 17—20.

⁵ F. FIALA, Römische Gräber in Dolnji Vrtoče, WM IV, p. 174 = GZM 1894, p. 424—426. V. ČURČIĆ, Starine iz okoline Bos. Petrovca, GZM 1902, 253.

⁶ Dionis Cassii Cocceiani, Historia Romana, LVI, 11: φύσει ἰσχυρὸν ὄν καὶ τοῖς τείχεσιν εὖ πεπραγμένον . . .

(sur le territoire de Lika, sur la Sana, près de Pljevlja, à Šipovo etc.).⁷

De ce territoire présumé des Ditiones on n'a conservé qu'un petit nombre d'inscriptions. Il en est très difficile de déterminer l'époque où ce vieux oppidum devint le municipe romain. Parmi les peu nombreux indigènes mentionnés sur ces monuments se trouvent aussi des Aelii,⁸ ce qui laisse à supposer que cet événement pourrait être préliminairement déterminé à l'époque de Hadrien, c'est à dire à l'époque où quelques autres régions de l'intérieur de la province de Dalmatie obtinrent le droit romain de cité ou l'administration municipale. Ce serait tout à fait d'accord avec la politique de la romanisation et de l'organisation des provinces entreprises par Hadrien.

Le vaste territoire de la tribu des Ditiones appartenait au municipe à Vrtoče sur l'Unac. Les Ditiones avec leurs 239 décuries,⁹ si on les compare avec 342 décuries des Dalmates, auraient dû occuper un vaste espace, d'autant plus vaste qu'il s'agissait d'une région des montagnes. Tenant compte de la frontière de l'Est des Ianodes, celle de l'Ouest et de l'Est des Delmates ainsi que celle du Sud des Maezaei, ayant aussi en vue des formes géomorphologiques du terrain, il ne resterait pour les Ditiones que la région des montagnes aux environs de Grahovo, Drvar et de Bosanski Petrovac, dans la Bosnie sud-occidentale. Actuellement, sur ce vaste territoire ne résident que 50 000 d'habitans, dans quelque 13 000 de ménages.

Sur l'extension territoriale des Ditiones il n'est pas encore possible de discuter que par hypothèses, notre matériel archéologique étant inexploré, surtout s'il est question de nombreux *oppida*, au nombre de 80 environ. Pour le moment, il nous reste seulement d'essayer au moyen du nombre des sites fortifiées (*oppida*) et des renseignements de Pline (n. h. III, 142) à déterminer le nombre des habitans chez les Ditiones, ce qu'on a été déjà fait pour les Delmates de la part de Radimsky et de Gabričević.¹⁰ N'importe combien ces résultats auraient été hypothétiques, en défaut d'élé-

⁷ A. MAYER, Die Sprache der alten Illyrier, I, 320. G. ALFÖLDY, Spilonum. Acta ant. Hung., X, Budapest, 1962, 1—12 (avec la bibliographie). J. J. WILKES, Spilonum again, A. ant. Hung., 13 (1965), 111—125. IDEM, Dalmatia, London, 1969, 281 et 354. I. BOJANOVSKI, Baloie — römisches Munizipium in Šipovo am Flusse Pliva, Acta et diss. archaeol., Zagreb, 1974, 347—369.

⁸ CIL III 14971. C. PATSCH, Neue Funde in Grabovo, WM XI, 138, No. 1, Fig. 33 et No 2, Fig. 34.

⁹ Plinii Naturalis historia, recens. D. Detlefsen, III, 142.

¹⁰ V. RADIMSKY, Starine kotara županiackog u Bosni, GZM, 1894, p. 303. B. GABRIČEVIĆ, Dvije ilirske općine s područja Vrlike, Vjesnik za arheologiju i historiju dalmatinsku, LV, Split, 1953, 109—118.

ments solides pour les conclusions incontestables, ils représentent encore l'unique moyen d'obtenir des données au moins approximatives.

Si nous prenons, d'après Gabričević, qu'une décurie (*gens, clan*) comptait chez les Delmates entre 150 et 200 âmes, alors les Ditiones avec leurs 239 décuries (*decuria*) auraient compté jusqu'aux 40 000 âmes, ce qui représente un peu trop grand nombre si on le compare avec la population actuelle de ce territoire. En même temps il faut avoir en vue aussi que les parties orientales de Grahovo (Peulje) et de Drvar (Prekaja) appartenaient probablement aux Delmates, ayant été mieux liées par les communications avec les plateaux de Livno et de Glamoč. A cause de cela il faudrait diminuer le nombre des Ditiones pour un quart environ, alors sur quelque 80 agglomérations préhistoriques d'une extension plus ou moins grande (une des plus grandes agglomérations fortifiées préhistoriques est Gradina à Kolunić sur le plateau de Petrovac, mais malheureusement inexploree), auraient vécu 30 000 habitants environ ou bien 360 par une agglomération et 130 par une décurie.

Ainsi fixé, le territoire tribal des Ditiones représente un ensemble géomorphogique arrondi qui, vers les Delmates et les Maezaei au Sud, à l'Est et au Nord fut séparé par une barrière des montagnes (Dinara, Šator, Klekovača, Srnetica et Grmeč) ainsi que à l'Ouest vers les Iapodes par les vallées de la Butišnica et de l'Una. A l'intérieur de ce territoire on peut distinguer trois plus petits ensembles géographiques: Petrovačko polje au Nord, la vallée de l'Unac et Grahovo Polje au Sud. A l'époque préromaine ils composèrent trois petits ensembles tribaux (*pagus ou civitates*), tandis que à l'époque romaine ils auraient représenté un territoire administratif sous la juridiction de municipes à Donje Vrtoče près de Drvar. Le municeps se trouvait au centre même de cette régions des montagnes de sorte que tous les voies importantes le traversèrent et vers la moitié du Ier siècle de notre ère, sous le règne de l'empereur Claudius, on a fini la construction de la partie de Grahovo à Petrovačko Polje de la route qui reliait Salona à Siscia.¹¹ (Ce fut le prolongement de la route de Dolabella ad *inum montem Ditionum Ulcirum* de l'année 20e de notre ère.) Si c'était de fait *municipium Splonum (Splonistarum)*, alors ce serait dans la vallée de l'Unac qu'il aurait fallu localiser *Splonistae*, une des branches de la tribu des Dition.

Ce sont seulement les nouvelles trouvailles épigraphiques comme celle de Vrtoče qui pourront éclaircir la situation

¹¹ I. BOJANOVSKI, op. cit., n. 1, 212—219.

administrative et politique sur le territoire tribal des Maezaei et des Iapodes, mais pour le territoire des gisements miniers sur la Sana et Japra (qui appartenait aux Maezaei), on pourrait déjà dire qu'il fût changé très tôt en *ager publicus* et depuis le règne de Septime Sévèr qu'il aurait dû devenir la propriété impériale (*fiscus*).¹²

Sarajevo.

I. Bojanovski

¹² I. BOJANOVSKI. Antičko rudarstvo u Bosni u svjetlu epigrafskih i numizmatičkih izvora, Simpozijum „Rudarstvo i metalurgija Bosne i Hercegovine od praistorije do početka XX vijeka“, Zenica, 1973.